

Nuelasin

Thithinën : Le sage peut changer d'opinion, l'idiot jamais. Emmanuel Kant

La rédaction: Il est actuellement 1h04 à l'horloge de l'ordi. Et je suis en train de mettre en place ce petit journal d'une page. Je dis bien petit. Et si un jour il deviendra grand, je veux toujours qu'il soit petit en souvenir de l'humilité qui porte toujours haut notre peuple et les gens de chez nous à Hunöj. Cette idée de journal me trottais dans la tête depuis (je ne sais plus quand) mais un jour, dans la cité d'Anthony, un été lorsque étant encore étudiant, j'ai rendu visite à Buluz et Cyrille, j'ai longuement échangé sur cette pensée avec eux. Après, nous avons loué une Mercedes et nous sommes partis écummer les villes du Nord de la France. Je me souviens comme si c'était hier. Que du bon temps qui ne reviendront plus jamais. Buluz s'est marié avec ma sœur Bella; et Cyrille, nous nous sommes perdus de vue. Hier, mon petit frère est passé à la maison, je lui ai dit que j'allais lancer ce journal pour les besoins de la tribu. Je sais où je pose mes pieds. Le journal Vetchaong de l'école que je dirige a déjà une durée de vie de plus de dix ans. Et je compte m'inspirer de cette expérience pour lancer Nuelasin. Tout mon être vibre à l'idée que ce bébé vivra aussi longtemps que je vivrai. Et ma pensée va en ce moment à ma génération: Eha, Oaf, Kaya, Waat, Honak's, et bien sûr Nuelasin. **Wws**

Ma iesojé

Nuelasin est le surnom de Drikona Giin. Il est de ma génération. La traduction en français serait 'abandonner' au sens de abandonner à la postérité parce que la suite sera reprise par la vie pour les besoins des générations à venir. Cette idée me plaît et j'espère fortement que quelqu'un donnera suite à mon œuvre lorsque ma force ne me permettra plus de pousser correctement mes quatre saisons. Je me sers de son surnom comme marque du temps des jeunes de la tribu d'une époque. Ils sont bien là. Nous. Je passe. J'ai aussi une pensée à la génération après. Et j'ai Tysk dans le viseur. Que lui. Je l'avertirai. Les autres Verts prendront le pays. Après Köfö, il y a bien sûr les autres: Isoko... et ainsi va le monde. Avant, c'était vraiment intéressant pour le foncier de ce que nous allions devenir. Ma pensée va vers Jo (le vieux routier Billy) Drikone Wati, Drikone Kasan, Powe, Mono-qatr, Labiz, Ocë, Nata Eötri, Jenema-qatr, Utiehmey, E

Kznhnm, Hnimelur, Musinyiso. Les morts sont toujours là aussi et pas seulement dans nos mémoires. *Nuelasin* est là aussi pour eux. Je veux parler de Dago, Babo, Isaia-qatr, Pekos, Remio, Pirry, Nunus, Newis, Oko, Lovec... nos mamans et nos sœurs vivantes et parties. La pudeur culturelle ne me permet pas de parler sur elles. Et bien sûr mes excuses, je n'ai pas assez de mémoires ... *Nuelasin* comporte plusieurs rubriques dont deux principales. *Ngazo e zööng* et *Ma iesojé*. La première idée est axée sur l'idée de culpabilité et la non culpabilité. Pour dire qu'une personne acceptait le verdict d'un jugement. Jugement au sens de sanction de la vie. La deuxième grande rubrique *Ma iesojé* invite le lecteur à faire chemin ensemble avec lui en acceptant ou non la pensée que le journal véhicle. *Humeur* oui. Je

Hnying: Je ne sais toujours pas pourquoi je suis né.

spécifie pour le choix à cause de la proximité dans la dictin. *Egeua*, en langue Nengone pour donner son approbation sur un sujet quelconque. La petite histoire, une grand-mère, m'a-t-elle raconté, a gravé 'Egeua' sur un pupitre, sa réponse à la demande en mariage d'un préteendant. Son futur mari, un instit. Mon Dieu ! Elle riait aux éclats en me relatant son vécu. Le reste; c'est aussi vous, les Verts, si la pensée vous inspire. Lancez-vous en m'envoyant vos écrits. Je n'ai que deux rubriques à proposer, la concurrence sera rude. Et pour le moment, le choix de la parution d'un article me revient à moi seul (pour faire simple et éviter la polémique.) Les sujets abondent. *La prière*, je ne l'oublie pas.

Mais cela est une affaire personnelle, très personnelle. Si le cœur vous en dit...



Ngazo e zööng

Hommage à toi L'in-domptable: « Au dessus de Qanope Hise, sur une des parois creuses des falaises appelé Pakaco, Tro-treië montra des ossements du vieux **Qëmekë**. Un des grands-pères du clan.

— Après 1842, ce grand-père voulut détruire la grande chefferie de Lösi parce qu'elle avait reçu l'évangile de Jésus-Christ. Les vieux avaient alors construit des radeaux pour attaquer cette grande chefferie Bou-la en contournant tout le sud de l'île pour arriver par la mer. C'était pour prendre les guerriers de la chefferie par surprise. Mais le vieux **Qëmekë** et ses hommes péri-

rent fracassés contre les falaises à la pointe de Jua e Hnawe avec leur embarcation. Les éléments et le sort avaient conjugué leurs efforts pour mater cette rébellion.

— Quelle histoire passionnante ! C'étaient les dires des gens qui encouraient la soumission de la chefferie à l'évangile de Jésus-Christ. Le temps a effacé tous ces faits des mémoires, l'orgueil reste. Le même chez les gens de la tribu. Mais eux, ils savent que le vieux **Qëmekë**, le révolutionnaire de Hunöj, n'était pas mort à Jua e Hnawe, comme disaient ceux qui voulaient justifier la puissance du dieu très haut des chrétiens. Etant le chef qui avait

fomenté la révolte, il avait dû envoyer ses hommes. On lui doit cette fameuse parole : « Vous me mettrez à ma mort à cet endroit pour que je dorme en regardant le royaume de Lösi, après l'échec de mon expédition. »

Les ossements qui gisent dans la crevasse au-dessus de Pakaco, pas loin de Qanope Hise sont les restes du vieil homme. Effectivement, l'endroit domine toute l'île en hauteur et surtout le royaume de Lösi. La crevasse de la paroi rocheuse est difficile d'accès. Les vieux avaient dû descendre sur des lianes pour y déposer la dépouille. »

De moi-même Léopold Hnacipan Wa-wes.

Humeur : Esquiver...

Papa, ça veut dire quoi ça:
« Fumer tue »

Très bonne question ma fille. Mais c'est meilleur de la poser à Maman !

Egeua !

Regarde ton avenir à l'école.
Non, regarde d'abord l'avenir de la maison.



H.L

Prière : Akötresietife eëhunia oleen la xotrönëti qatheï cilieti, oleti, Amen. Merci Père céleste pour la nourriture que tu nous donnes chaque jour de notre vie, oleti. Amen. Cette prière est devenue une classique pour les Drehu. Elle s'adresse à l'Invisible qui donne le souffle qui permet à l'Être de toujours répondre à la mesure du temps.

Responsable de la publication:
Léopold Hnacipan
hnacipan@gmail.com